

L'avant-dernier verset de la Bible (Ap 22, 20) résume le temps de l'Avent et toute notre vie chrétienne : nous célébrons le Christ qui est venu, qui vient et qui viendra.

Le temps de l'Avent

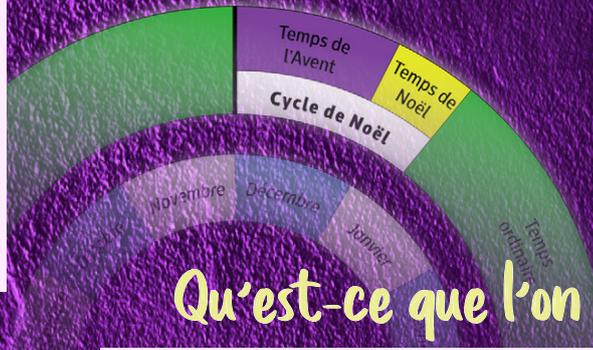
"Viens, Seigneur Jésus"

Qu'est-ce que c'est ?

Ce mot dérive du latin « adventus » : venue. L'Avent est le temps liturgique qui précède Noël, durant lequel nous nous préparons à la **venue du Seigneur**. Il est calqué sur le Carême, qui prépare aux fêtes de Pâques.

L'Avent commence le quatrième dimanche avant Noël. Dans la liturgie, il est marqué par l'absence de *Gloria* et par les vêtements **violet** du prêtre (le 3^e dimanche, le prêtre peut revêtir une chasuble rose).

Le temps de l'Avent fait partie du **cycle de Noël**, qui a pour objet l'avènement ou venue du Christ.



Qu'est-ce que l'on attend ?

Avec l'Avent commence aussi une nouvelle **année liturgique**. Les lectures des messes du dimanche sont réparties sur un cycle de trois ans :

Année A
Évangile selon saint Matthieu

Année B
Évangile selon saint Marc

Année C
Évangile selon saint Luc

La 1^e préface des messes de l'Avent, que le prêtre dit avant la consécration, rappelle les différentes dimensions de l'**attente chrétienne** :

Jésus-Christ est déjà venu, en assumant l'humble condition de notre chair... il viendra de nouveau, revêtu de sa gloire...

Pour notre salut, Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ, il y a 2'000 ans. Nous célébrons ce **premier avènement** à Noël. Durant l'Avent, nous mettons donc nos pas dans ceux du peuple d'Israël, qui attendait la venue du Messie.

Jésus-Christ reviendra à la fin des temps, dans la gloire. Cette attente du **second avènement** fonde notre vie chrétienne et nous invite à prier sans cesse : « Que ton règne vienne » (Mt 6, 10).

Entre ces deux avènements, saint Bernard de Clairvaux (XII^e siècle) en identifie un **troisième** : la venue du Christ dans nos cœurs par sa Parole et par ses sacrements (cf. Jn 14, 23).

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.



"Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin"

(Symbole de Nicée-Constantinople)

Les lectures des messes de l'Avent développent différents aspects de ce temps d'attente joyeuse :

Prier Veiller Vivre dans la sainteté
Persévérer
Agir avec justice Se revêtir du Christ

Ainsi, le temps de l'Avent a une double caractéristique : c'est à la fois un temps de préparation à Noël, où l'on commémore le premier avènement du Fils de Dieu (**passé**), et un temps où nous nous tournons vers le second avènement du Christ à la fin des temps (**futur**), en accueillant chaque jour dans nos cœurs (**présent**).

Que nous dit la liturgie ?

Les derniers dimanches de l'année liturgique (avec la solennité du Christ-Roi) et le début du temps de l'Avent tournent nos regards vers la **venue du Seigneur à la fin des temps**. Les lectures et les prières de la messe y font souvent référence, comme la prière d'ouverture du 1^{er} dimanche de l'Avent :

Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, la volonté d'aller par les chemins de la justice à la rencontre de celui qui vient, le Christ...

Durant la première partie du temps de l'Avent, cette attente s'inscrit dans **l'attente d'Israël** : nous entendons les prophéties d'Isaïe, Jérémie, Baruch et Sophonie. Elle culmine avec la figure de Jean-Baptiste, qui désigne celui qui vient (cf. Jn 1, 29) :

Voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ! »

À partir du 17 décembre, on se prépare surtout à célébrer la **venue du Seigneur dans notre chair**. Jean-Baptiste laisse la place à Marie qui, selon le prophète Isaïe, enfantera « Dieu-avec-nous » (cf. Is 7, 14). Dans le *Magnificat* des vêpres (office du soir), jusqu'au 24 décembre, les antiennes invoquent le Christ sous l'un de ses **titres messianiques** :

**Ô Sagesse... Ô Soleil levant... Ô Emmanuel...
Ô Roi des nations... Ô Rameau de Jessé...**



Les messes « **Rorate** » sont célébrées durant l'Avent, tôt le matin, à la lumière des bougies. Elles rappellent que nous sommes des guetteurs d'aurore célébrant dans l'espérance l'avènement du Christ. « Rorate » est le nom d'un chant grégorien tiré de versets du livre d'Isaïe.



**“Cieux, distillez d'en haut votre rosée ;
que, des nuages, pleuve la justice ;
que la terre s'ouvre, produise le salut,
et qu'alors germe aussi la justice”**

(Is 45, 8)

Le Christ montrant ses plaies, juge des vivants et des morts, sur le portail principal de la cathédrale de Fribourg



“Toi, Seigneur, tu es proche !”

Psaume 118



Jean-Baptiste désignant le Christ, par Théodore Strawinsky, sur un vitrail de l'église du Christ-Roi à Fribourg

La **couronne de l'Avent** vient d'Allemagne. Chacune des bougies est allumée lors d'un des quatre dimanches de l'Avent : plus on s'approche de Noël, plus la lumière grandit.

Ces bougies rappellent aussi les **étapes de l'histoire du salut** : la première annonce du salut après la chute (cf. Gn 3, 15), la foi des patriarches, la joie de David et l'enseignement des prophètes.

**“Qu'il entre, le roi de gloire !
C'est le Seigneur !”**

(Ps 23, 7-8)



Si Dieu vient vers l'homme, c'est parce qu'il a préparé dans son être une « **dimension d'attente** » à travers laquelle l'homme peut « accueillir » Dieu et devient capable de le faire. Cela est déjà exprimé dans le livre de la Genèse lorsqu'il est dit que « Dieu créa l'homme à son image » (Gn 1, 27).

Saint Jean-Paul II, 6 décembre 1978